

O Dieu, crée en moi un cœur pur !

Jésus appela toute la foule et lui dit : « Ecoutez-moi tous et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais c'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

La foi chrétienne est, d'abord et avant tout, une affaire du cœur. Dans cette dispute avec quelques pharisiens, Jésus nous fait comprendre le rôle essentiel que joue le cœur dans nos relations avec Dieu, et les uns avec les autres. En effet, quand notre cœur est pur, alors nos pensées, paroles et actions sont justes. C'est comme Jésus l'a dit ailleurs : « *L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et celui qui est mauvais tire de mauvaises choses du mauvais [trésor de son cœur]. En effet, sa bouche exprime ce dont son cœur est plein.* » Lc 6.45. C'est pourquoi nous demandons à notre créateur : O Dieu, crée en moi un cœur pur !

La question que ces pharisiens disputent avec Jésus concerne la pureté religieuse et leur tradition. Leur reproche est que puisque les disciples de Jésus mangent avec des mains impures, ils sont impurs. Etre impur veut dire qu'on est indigne et exclu d'une pleine communion avec Dieu. Une personne impure ne pouvait pas, par exemple, aller au temple. Cette impureté avait toujours un lien avec le péché, volontaire ou involontaire. Ça pouvait être un péché comme le vol ou le mensonge ; mais ça pouvait aussi être le simple acte d'avoir, par hasard, touché quelqu'un ou quelque chose d'impur. Son impureté se transmet à vous, vous rendant impur.

C'était le souci des pharisiens. En allant au marché public, on touchait et on avait inévitablement des contacts avec des gens religieusement impurs. C'est pourquoi Marc nous explique que « *Les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens. Et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés... Alors les pharisiens et les spécialistes de la loi lui demandèrent : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens mais prennent-ils au contraire leur repas avec des mains non lavées ? »*

Certes, cette conception de sainteté et d'impureté nous paraît étrange, mais elle n'est pas loin de notre compréhension de l'hygiène. Nous croyons que des microbes invisibles peuvent nous être transmis par simple contact avec une autre personne, avec un objet qu'elle a touché, ou même par l'air. Aussi, par exemple, on nous a enseigné depuis notre tendre jeunesse, à nous laver les mains après une visite aux toilettes. Vous ne seriez pas content si quelqu'un était sorti des toilettes publiques, s'était mouché, et puis s'était assis à table avec vous, sans s'être lavé les mains !

Ces pharisiens se sont fâchés pour une infraction à une tradition religieuse ; Jésus y voit un problème beaucoup plus conséquent : des cœurs éloignés de Dieu. « *Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit : 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains.'* »

Dans la pensée hébraïque, le cœur désigne la totalité de l'homme intérieur. C'est le moi dans mon for intérieur, mon âme ; c'est le siège de mon intelligence, de ma volonté et de mes émotions. Le cœur est la partie principale en moi qui est en rapport avec Dieu. Du coup, un cœur éloigné de Dieu désigne une personne qui ne craint ni aime Dieu par-dessus tout, et qui ne met pas son entière confiance en lui. C'est un cœur éloigné de Dieu qui nous rend impurs.

Jésus se souciait de beaucoup plus que des mains non-lavées. Son désaccord avec ces pharisiens concernait leur cœur arrogant et hypocrite. Ils se permettaient d'annuler le commandement de Dieu

par leur tradition. Ils avaient élevé leur propre tradition au niveau de la loi de Dieu de sorte que le non-respect de leur tradition était un péché. Se laver les mains avant de manger, après être allé au marché, est une bonne pratique hygiénique. Mais dire que c'est un péché qui te rend impur devant Dieu, c'est exagérer.

Pour justifier ses propos, Jésus aborde leur tradition de Corban. La loi stipule qu'un fils doit honorer ses parents, c'est-à-dire pourvoir à leurs besoins. C'est du bon sens. Mais les pharisiens avaient, en effet, inventé un moyen pour contourner la volonté de Dieu. On pouvait consacrer un bien à Dieu tout en en gardant la possession. Tu gardais ton bien et pouvais t'en servir, mais tu ne devais pas le donner ou le vendre pour aider une autre personne.

L'idée est comparable à notre pratique de prêter sur nantissement. Pour garantir le paiement de sa dette, un débiteur remet au créancier un bien meuble ou immeuble jusqu'à ce que la dette soit remboursée. Par exemple, si tu fais un prêt à la banque pour acheter une automobile ou une maison, tu as la voiture ou la maison en possession ; tu t'en sers. Mais en réalité, elle ne t'appartient pas ! Si tu ne rembourses pas toute la dette, le bien est à la banque. Et tu ne peux pas le vendre ou le donner à une autre personne avant de rembourser la dette à la banque. Je ne sais pas si quelqu'un ici a jamais remis ses biens à la banque comme nantissement afin de ne pas devoir aider ses parents, mais c'est la pratique que Jésus condamne.

Vous voyez donc, qu'il n'est pas seulement question des commandements et des traditions, mais aussi des intentions du cœur. Pour Jésus, ces pharisiens, bien que très religieux et pieux, étaient loin de Dieu. Leur cœur était éloigné de lui. De plus, leur tradition n'avait pas la valeur de la loi de Dieu. Ne pas la respecter n'était pas un péché et ne rendait pas impur.

Quoi donc rend l'homme impur ? Selon Jésus, *« C'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur. »*

Les objets et les créatures du monde matériel ne sont pas, à proprement dit, bon ou mauvais. Ce ne sont pas des arbres et des animaux qui nous rendent immoraux, avides, méchants et orgueilleux. Nous ne sommes pas voleurs et meurtriers à cause de la mer et la terre, mais parce que nous le sommes à l'intérieur, dans notre cœur.

Nous avons hérité d'une nature corrompue de nos premiers parents, d'Adam et Eve. Nous utilisons les choses du monde pour faire du mal. Nous avons de mauvaises pensées et de mauvais désirs. Les arbres et les animaux ne les conçoivent pas pour nous les transmettre par une sorte de télépathie ! De même, il y a des aliments et des substances qui te tueront si tu les manges, mais rien de ce que tu peux avaler ne te transformera en mauvaise personne. Tu es peut-être méchant quand tu es ivre, mais le mal ne vient pas de l'alcool ; il vient de toi-même.

C'est le mal dans le cœur de l'homme qui le rend impur. C'est notre cœur qui se sert d'une tradition ou d'autre chose pour éviter les responsabilités que Dieu nous donne. Il n'est pas mauvais d'offrir quelque chose à Dieu ni de prêter sur nantissement. Mais le faire par motif d'avarice et d'égoïsme afin de ne pas faire le bien que Dieu attend de nous, ça c'est mauvais.

Les prophètes ont souvent dit au peuple d'Israël de cesser d'offrir des sacrifices jusqu'à ce qu'il apprenne à pratiquer la justice. Un cœur pur était beaucoup plus important qu'un sacrifice. David exprime cette vérité dans le Psaume qu'il a écrit après son crime de meurtre et d'adultère. *« O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ! ... Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert, mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes. Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié. ... Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, aux holocaustes et aux victimes tout entières ; alors on offrira des taureaux sur ton autel. »* Ps 51.12, 18, 19, 21.

Jésus a enseigné la même chose : « *Si donc tu présentes ton offrande vers l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.* » Mt 5.23-24. Un bon cœur qui cherche la réconciliation au lieu d'un cœur indifférent qui garde la rancune est plus important qu'une offrande. La source du comportement humain est le cœur. Il y a donc quelque chose que le Saint-Esprit doit régler dans le cœur de l'homme.

Il est facile de comprendre les torts des pharisiens, mais pas si facile de reconnaître nos propres actions semblables. Nous aussi pouvons succomber à la tentation d'abandonner le commandement de Dieu pour garder la tradition des hommes, notre loi civile. Par exemple, Dieu dit aux parents, « *N'irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.* » Ep 6.4. Pourtant, une forte opinion de notre culture est, « *Je laisserai mes enfants choisir leur religion, s'ils en veulent une. Je ne veux pas les influencer.* » Mais nos enfants, comment entendront-ils la parole de Dieu si nous les abandonnons au hasard ? S'ils cherchent un jour la spiritualité, sans connaître la vérité de Dieu, ils seront vulnérables à toutes les superstitions de toutes les sectes.

Bien sûr qu'il y a l'exemple de la vision de notre culture de la sexualité et du mariage. Dieu a dit : « *L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.* » Gn 2.24. Mais notre culture accepte n'importe quelle union, aussi contre nature soit-elle. Nous appelons cela la tolérance, le libéralisme et le pluralisme. Et c'est un dogme sacré auquel il ne faut pas toucher !

Est-ce que nous comprenons que de telles attitudes proviennent de notre cœur, et que nous avons besoin d'un cœur pur ? Un cœur pur, purifié par la foi, nous permet d'honorer et d'adorer Dieu. Un cœur pur nous permet de comprendre qu'une vie conforme à la création de Dieu est le bon chemin.

Comment donc avoir un cœur pur ? Par la repentance et par la foi en Jésus-Christ. C'est le Saint-Esprit qui purifie notre cœur. David l'a déjà dit il y a 3000 ans : « *Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché... O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé !* » Nous avons besoin d'un cœur brisé et humilié que Dieu relève par sa parole de pardon et de réconciliation. Cette parole, c'est la bonne nouvelle de Jésus-Christ. C'est lui qui a exaucé cette prière !

C'est la grande vérité qui a entièrement bouleversé le monde des Juifs. Tous les apôtres et premiers chrétiens, confrontés à la question de si les chrétiens d'origine non-juive devaient respecter la loi de Moïse, ont reconnu les faits : « *Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous. Il n'a fait aucune différence entre eux et nous, puisqu'il a purifié leur cœur par la foi. Maintenant donc, pourquoi provoquer Dieu en imposant aux disciples des exigences que ni nos ancêtres ni nous n'avons été capables de remplir ? Nous croyons au contraire que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, tout comme eux.* » Ac 15.8-11.

Par son sacrifice, Jésus a pris tout le mal dans notre cœur et l'a porté sur la croix. Il a annulé notre rébellion par son obéissance, et la colère de Dieu par l'amour de Dieu. Mais il ne nous a pas laissé un cœur vide. Il l'a rempli de son Esprit. Maintenant, par son Esprit il nous transforme. Il remplace tout le mal dans notre cœur, toutes les choses dont il a fait l'inventaire, par le fruit de l'Esprit : « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.* » Ga 5.22. C'est un cœur pur !

Un cœur pur change tout car il se tourne vers Christ pour la direction dans la vie. Un cœur pur reconnaît que l'Evangile est la vraie source et norme de foi et de conduite dans cette vie. Nous ne disputons plus de nos traditions et de nos opinions. Paul a dit en Romains, « *Je sais et je suis convaincu dans le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, mais si quelqu'un considère telle chose comme impure, alors elle est impure pour lui... En effet, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes.* » Rm 14.14, 17-18.

Alors, prions tous les jours : « O Dieu, crée en moi un cœur pur ! » Que le Seigneur l'accorde à nous tous !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett